

milieu de ses nobles travaux de défrichement et d'agriculture, que le grand patriote termina son utile existence. C'est donc avec un véritable plaisir que, dans l'église de Ste-Adèle, on voit élevé en son honneur un marbre sur lequel se lit cette inscription : *A la mémoire de l'honorable Augustin Norbert Morin, né le 12 octobre 1803, décédé le 27 juillet 1865. Par ses talents, son érudition, son patriotisme désintéressé, les nobles qualités de son cœur, ses services éminents comme homme d'état et codificateur des lois, il fut un grand citoyen, l'honneur de son pays ; par sa foi et sa piété, un chrétien édifiant, le modèle de la société.*

Tout en cheminant, en montant et en descendant les collines, en passant en face de ces grasses métairies, en considérant presque à chaque porte ces nombreux enfants à la face réjouie, crevant de santé, au regard intelligent, je pensais par devers moi : Quel pays que nos montagnes ! quel débouché pour le surplus de notre population ! quel rempart pour notre nationalité ! Ici l'air pur nourrit les poitrines, fortifie les constitutions, engendre la liberté. La mollesse et les frivolités des villes ne pénétreront jamais dans ces lointaines vallées ; l'éducation ne s'énervera pas sous un souffle délétère, elle restera profondément chrétienne, mâle et sévère. La foi se trouve à l'abri des propagandes dangereuses. L'homme vit en face de la grande nature et de son Dieu ; le travail et la religion s'y partagent ses journées. L'histoire nous apprend que les montagnards ont toujours été des peuples religieux, pleins de vigueur et de fierté. La Calédonie n'a pas connu le joug romain, et dans des temps plus rapprochés elle a donné naissance à la plus belle peut-être des races modernes. La liberté espagnole s'était réfugiée dans les montagnes des Asturies ; de là elle est partie pour chasser le croissant de la péninsule ibérique. La Suisse est la terre classique de l'honneur et de la fidélité : ses enfants, pendant des siècles, ont monté la garde aux portes des rois. Déjà l'habitant de nos montagnes possède une physionomie particulière de hardiesse, de franchise et d'indépendance. Si jamais, dans la plaine, les mœurs de nos